Kumari "déesse vivante" au Népal

Intronisée "déesse vivante" au Népal à trois ans la petite Trisna Shakya avait trois ans lorsque des prêtres hidous l'ont intronisé "déesse vivante" de Katmandou selon une tradition multiséculaire.
On la voit ci-dessous lorsque, le premier jour, elle a été transportée par son père, vêtue d'une robe rouge, devenant ainsi la nouvelle Kumari,



Kumari est considérée comme l'incarnation de la déesse hindoue Taleju

Dans une rue animée de Patan au Népal, un petit panneau peint à la main annonce la résidence d'une déesse vivante.

Une déesse qui n'a que 7 ans.

Son nom est Yunika. Elle est une Kumari - une dans une tradition séculaire de déesses d'enfants vivantes et respirantes. C'est considéré comme une chance de simplement la regarder.

«Nightline» a obtenu un accès spécial pour voir ce Kumari se préparer pour une journée de réception des fidèles.
Regardez l'histoire complète sur "Nightline" ce soir à 12 h 35 HE
Le côté obscur du `` volontourisme '' des orphelinats au Népal qui met les enfants en danger
Visite de Katmandou ravagée par le tremblement de terre, au Népal: une expérience de réalité virtuelle

«Lorsque ma fille a été choisie comme Kumari, je me suis sentie très heureuse», a déclaré son père, Ramesh Bajracharya, par l'intermédiaire d'un traducteur. «C'est parce que Kumari est une déesse vivante très appréciée

et respectée au Népal.»

La Kumari vit avec sa mère et son père, qui ont quitté leur emploi pour devenir ses gardiens à plein temps. La Kumari n'est pas autorisée à quitter sa résidence sauf pour les fêtes saintes, et ses pieds ne sont jamais censés toucher le sol. Même à l'intérieur de sa maison, elle est portée partout. Quant au maquillage coutumier méticuleux, sa mère a dû l'apprendre par la pratique.

Interrogée sur l'enfance inhabituelle de sa fille, sa mère, Sabita Bajracharya, a déclaré par l'intermédiaire d'un traducteur: «Je suis un peu triste que d'autres enfants jouent dehors, mais ses amis viennent jouer avec elle à l'intérieur. Quoi qu'elle demande, des poupées ou tout autre jouet, nous répondons à ses exigences.

Le mot «Kumari» signifie «fille non mariée» ou «vierge». Elle est adorée par les hindous et les bouddhistes. Pour être choisie comme Kumari, une jeune fille, généralement entre 2 et 4 ans, doit répondre à des normes spécifiques étonnantes.

Premièrement, sa carte astrologique doit être considérée comme favorable au roi du Népal. Ensuite, les filles sont testées pour 32 attributs physiques très spécifiques, y compris «des cils comme une vache», «des cuisses comme un cerf» et une «voix aussi claire qu'un canard». Elle est également soumise à un test secret pour détecter des signes d'intrépidité et de sérénité.

Une fois qu'une fille est choisie, elle est considérée comme une incarnation de la déesse hindoue Durga.

La plupart des gens ont entendu parler du Dalaï Lama, la divinité vivante du Tibet. On dit que l'âme du Dalaï Lama se réincarne en un nouvel enfant mâle à la mort. Similaire au Kumari, trouver le nouveau Dalaï Lama implique des tests approfondis.

Mais il y a une grande différence entre le Dalaï Lama et le Kumari car les Kumari ne sont pas des Kumaris à vie. Une fois qu'elles ont atteint la puberté, les jeunes filles sont obligées de retourner à la vie de simple mortelle.

Rashmila Shakya a servi comme Kumari de 4 à 12 ans. Maintenant âgée de 32 ans, elle a dit: «Quand j'étais Kumari, je n'avais pas le droit de marcher dehors. C'était donc un peu inconfortable quand, après ma retraite de la maison Kumari, un peu mal à l'aise de marcher sur la route.

Outre le défi d'avoir à apprendre à marcher à l'adolescence, il y a une autre difficulté pour l'ancien Kumaris - une vieille superstition népalaise qui dit que les hommes qui épousent des ex-Kumaris sont destinés à mourir jeunes.

«Ce n'est qu'une superstition - que si le Kumari épouse un gars, le gars mourra. Ce n'est qu'une superstition », dit Shakya en riant. «Tous les ex-Kumari sont mariés. Et je viens de me marier il y a six mois. Ce n'est qu'une rumeur. »

Certains militants au Népal ont critiqué la tradition Kumari, la qualifiant de travail des enfants. Mais en 2008, la Cour suprême du Népal a rejeté une requête visant à mettre fin à cette pratique, invoquant sa valeur culturelle.

En avril 2015, le Népal a été frappé par un tremblement de terre catastrophique de 7,8 et 8 000 personnes ont été tuées. Des villages entiers ont été détruits et des monuments historiques célèbres ont été rasés.

En conséquence, les gens au Népal disent que le Kumari est devenu plus important que jamais et qu'il y a eu une augmentation du nombre de visiteurs cherchant la chance de ses bénédictions. Lors du récent festival hindou de

la pluie, des milliers de personnes sont venues rendre hommage à Yunika, 7 ans, dont une grande personnalité: le Premier ministre du Népal.

La vie de Kumari peut sembler surréaliste et étrange, mais selon ceux qui l'ont vécue, cette enfance extraordinaire est un privilège. Les ex-Kumaris jouissent de prestige toute leur vie, ainsi que d'une pension à vie du gouvernement népalais.

Mais l'ancienne Kumari Rashmila Shakya a déclaré que le plus grand honneur est de perpétuer l'ancienne tradition - c'est un devoir sacré.

«La meilleure chose à propos d'être Kumari est de protéger ma culture», a-t-elle déclaré. «Les Népalais font cela en tant que déesse vivante Kumari.»

Voyez aussi la vidéo en anglais sur ABC News